

La Petite Source n°2 – Journal syndical, sarcastique et humoristique

À mort les vieux ou la fin de la Mutualisation ! Dans notre entreprise, on a décidé que la mutualisation serait le meilleur système : tout le monde met la main à la pâte, pour que chacun puisse répondre à ses besoins, peu importe qu'il soit jeune, vieux, ou testeur de toboggans. Ce n'est pas seulement une question d'équilibre budgétaire, c'est un choix de solidarité. La mutualisation, c'est simple : on partage les coûts pour que tout le monde, actifs ou retraités, aient accès à une couverture santé décente. C'est un peu comme dire : « On est tous sur le même radeau pour éviter celui de la méduse » Alors oui : Un retraité coûte plus cher à la mutuelle : pas parce qu'il abuse des pilules miracles, mais parce que c'est la réalité des besoins de santé. Un jeune coûte moins cher : il va bien, il court vite, et il ne passe pas ses journées chez le kiné. Mais ce qui compte, c'est qu'on ne raisonne pas en mode "chacun pour soi". Nous croyons au "tous pour un, un pour tous", façon mousquetaires des temps modernes. Non aux retraités pigeons ! On ne va pas se mentir : certains pensent qu'il faudrait que les retraités paient seuls la facture de leur santé, avec une augmentation de leurs cotisations façon haricot magique. Et ça, c'est non ! Parce qu'au bout de cet engrenage, qui sera le prochain sur la liste ? Les personnes handicapées ? Les enfants ? Les roux ? Les chauves ? Quelques chiffres pour frimer en réunion : « Déficit » des retraités : 26,4 % de hausse prévue pour 2025 si on les laisse se débrouiller tout seuls. Ça pique. Et les autres déficits ? Actuellement, on a de bonnes garanties grâce au partage des coûts. Sans ça, bienvenue dans le monde merveilleux des tarifs explosifs (coucou AXA Tempo). Solidarité intergénérationnelle : Ce modèle, c'est comme une chaîne humaine où les jeunes, les familles

LA PETITE SOURCE 2



Humoristique, sarcastique

Le journal à gratter de la CGT Suez Eau France

À mort les vieux ou la fin de la Mutualisation !

Dans notre entreprise, on a décidé que la mutualisation serait le meilleur système : tout le monde met la main à la pâte, pour que chacun puisse répondre à ses besoins, peu importe qu'il soit jeune, vieux, ou testeur de toboggans. Ce n'est pas seulement une question d'équilibre budgétaire, c'est un choix de solidarité.

La mutualisation, c'est simple : on partage les coûts pour que tout le monde, actifs ou retraités, aient accès à une couverture santé décente. C'est un peu comme dire : « On est tous sur le même radeau pour éviter celui de la méduse »

handicapées ? Les enfants ? Les roux ? Les chauves ?

Quelques chiffres pour frimer en réunion :

« Déficit » des retraités : 26,4 % de hausse prévue pour 2025 si on les laisse se débrouiller tout seuls. Ça pique. Et les autres déficits ?

Actuellement, on a de bonnes garanties grâce au partage des coûts. Sans ça, bienvenue dans le monde merveilleux des tarifs explosifs (coucou AXA Tempo). Solidarité intergénérationnelle : Ce modèle, c'est comme une chaîne humaine où les jeunes, les familles et les retraités se tiennent la main. Si on lâche, ça tombe. Et donc ça tombe, car ce n'est pas le choix décidé par la direction et certaines organisations syndicales.

et les retraités se tiennent la main. Si on lâche, ça tombe. Et donc ça tombe, car ce n'est pas le choix décidé par la direction et certaines organisations syndicales. Uniquement pour les retraités : Option 1 : 0% d'augmentation mais une baisse drastique des prestations. Option 2 : +12 % d'augmentation avec une baisse « acceptable » des prestations. Pourquoi ces choix ? Parce que faire payer l'ensemble des cotisants fait augmenter la part patronale. Ce n'est pas le cas en ciblant uniquement les retraités. Génial non ? Nous, on appelle ça un mensonge et une manipulation. On nous met devant un faux choix, tout en ignorant la solution la plus juste : une vraie répartition de l'effort. **HONTEUX** Nous sommes tous les retraités de demain Téléchargez le journal en entier !

